

A propos du Tetramorium caespitum L.

Par le

Dr. **F. Santschi**

Abdruck aus der

„FOLIA MYRMECOLOGICA ET TERMITOLOGICA“

Herausgegeben

von

Dr. **Anton Krauß,**
Eberswalde.

Vol. I. Nr. 4/5.

Ausgegeben im Februar 1927.

Verlag:

Hussiten-Druckerei, Bernau b. Bln.

A propos du *Tetramorium caespitum* L.

Par le Dr. F. Santschi.

Eingegangen am 3. I. 1927.

Dans ses notes critiques sur *Tetramorium caespitum* L. (Ann. Soc. Ent. Belgique, 1925, LXIV, p. 316) Mr. Emery montre avec Giuseppe Müller (Formiche delle Venezia Giulia e della Dalmazia, 1923, Bol. Soc. Adriatica Sc. Nat p. 13) que la ♀ de *T. caespitum* diffère essentiellement de celle de *T. semilaeve* André par le thorax plus élevé et l'épinotum fortement descendant chez le premier tandis qu'il est beaucoup plus bas et l'épinotum moins abrupt chez le second. Ces caractères ont certainement plus de valeur que ceux tirés de la sculpture des noeuds du pédoncule comme l'écrit Emery. On considérait jusqu'ici, à la suite de tous les myrmécologues après André, que les formes à noeuds sculptés dessus appartenaient à *caespitum* et celles dont les noeuds étaient plus ou moins lisses à *semilaeve*. Or on ne peut plus se baser en toute certitude sur ces caractères, car je décris ci-après une forme du Turkestan russe dont la ♀ a les caractères *caespitum* et l'♂ ceux de *semilaeve*. J'ai moi-même capturé en Corse des ♂ à noeuds lisses et dont la ♀ a le type *caespitum*, ou du moins sa var. *impura*.

D'autre part, s'il est exact qu'il existe une grande variété de formes dans cette espèce prise au sens large, la différence fondamentale des ♀ autorise à la suite de Bondroit et de G. Müller, de séparer spécifiquement le *T. semilaeve* de la superespèce *T. caespitum*. Le *T. punicum*, Sm. se rattache comme race ou sousespèces à *semilaeve*, cela en raison de la structure de la ♀. Il va de soi que, en l'absence de la ♀, le caractère de sculpture des noeuds reste valable pour les ♂.

Voici maintenant quelques nouvelles variétés se rapportant à ce groupe.

Tetramorium caespitum L. v. **indocile** n. var.

♂, Long: 3 mm. environ. Noire ou noir brunâtre, Bout du gastre et appendices d'un brun plus ou moins rougeâtre, Stries de la tête régulières et aussensées que chez le type. (18 à 20 entre le prolongement des arêtes frontales). Rides du thorax plus fortes, assez régulièrement parallèles sur le dos jusqu'à la face basale qui est plutôt réticulé ponctuée comme du reste le fond de la sculpture et les côtés des noeuds. Le dessus de ceux-ci lisse et luisant. Epines un peu plus fines, antennes et le reste comme chez le type.

♀, Long: 8 mm. Thorax comme chez *T. caespitum* type. Le scutum a une impression longitudinale assez large. Tiers postérieur du mésonotum strié en convergent vers le milieu de son bord postérieur. Le sommet du pétiole est plus tranchant, le postpétiole relativement plus large, les deux noeuds ridés et rugueux. La tête striée et le reste lisse. Couleur comme chez l'ouvrière.

♂, Long: 5,5 mm. Mésonotum sculpté comme chez la ♀. Le scutellum très convexe, plus ou moins impressionné. Tête arrondie derrière les yeux, comme chez tenuicorne Em. Devant des noeuds plus ou moins striés en long. Noir. Funicule et tarsi roux jaunâtre, reste des appendices jaune brunâtre.

Turkestan russe, Prov. de Ssemiretschie; Kisil-Kija'pass. 15, VIII, 1924 ♀ ♀ ♂ types. — et Karkara 16, VIII, 1924, ♀ ♂. Issyk-kul ♀, Ssuskuluk, Pithpek. ♂. ces dernières mélangées avec la var. *sulcinode* (N. Kusnezow leg.)

Tetramorium caespitum L. v. **sulcinode** n. var.

Long: 3 mm. Noire, appendices roussâtres. Stries de la tête et du pronotum

régulières, celles du reste du thorax moins. Le fond de la sculpture de la tête et du pronotum lisse et luisant avec des points très espacés, celle du reste du thorax densément ponctués ainsi que les côtés du pédoncule. Le dessus des deux noeuds ridés, le postpétiole régulièrement et assez fortement ridé en long comme chez *Myrmica sulcinode*. Le funicule a ses articles un peu plus allongés que chez *caespitum* et un peu moins que chez *tenuicorne* Em. Le striature du thorax faible. Les deux noeuds un peu plus larges que chez le type. Les épines un peu plus courtes, du reste semblable.

Ssemiretschie, Ssukuluk à l'est de Pischpek. ♀ (N. KUSNEZOW leg.)

Tetramorium caespitum L. v. **penninum** n. var.

♂, Long: 3 mm. environ. Jaune roussâtre, quelque fois un peu rembruni. Appendices jaune. Stries et rides à peine plus fortes que chez le type; leurs intervalles réticulés ponctués, surtout sur le thorax. Les deux noeuds assez fortement rugueux. Gastre lisse. Yeux un peu plus petits et plus faiblement pigmentés que chez le type, du reste semblable.

Suisse, Zermatt. (W. M. Wheeler) hôte du *Strongylognathus huber*; For. st. alpinus Wheel.

Tetramorium caespitum L. st. *tsushima* Em. v. **coeleste** n. var.

♂, Long: 3,4 mm. Très voisine de *tsushima* Em. avec la même sculpture grossière, même plus grossière, avec les intervalles des mailles formés par les rides du thorax plus lisses et plus luisants. L'insecte est plus grand et plus foncé, noirs ou noir brunâtre avec les appendices roussâtre clair. Les scapes et les cuisses rembrunis. Le postpétiole plus large que long et que le pétiole.

Chine: Zo-cé près Shangai. (R. P. O. PIEL.)

Tetramorium caespitum L. v. **immigrans** n. v.

♂, Long: 4, a 4,2 mm. Brun rouge foncé; dessus de la tête noirâtre; gastre brun avec les segments largement bordés de jaune brunâtre. Joux et appendices roussâtres. Stries de la tête comme chez *caespitum* type, mais un peu plus espacés et les intervalles lisses. Celles du thorax sont un peu plus grossières que celles de la tête mais relativement moins que chez le type avec des interrides lisses devant passant peu à peu à la réticulation ponctuée de l'épinothum. Mésopleure réticulée ponctuée, le reste des côtés du thorax aussi ridé que le dos. Noeuds réticulés ponctués avec une aire luisante, lisse, plus ou moins étendue sur le pétiole. Le pétiole a en outre quelques rides. Gastre lisse. Tête aussi large que longue, le scape en dépasse faiblement le bord postérieur. Yeux plus grands que chez le type. Epistome ridé, la ride médiane pas distinctement plus développés. Stricture thoracique assez prononcée. Du reste comme chez *caespitum* mais plus robuste.

Chili, Valparaiso (Miss. Edwards) Variété probablement importée.

Tetramorium semilaeve André.

Dans sa note critique sur *T. caespitum* citée plus haut, Mr. Emery fait remarquer que la variété *depressa* For. a un pétiole plus brièvement pédiculé devant que chez les autres variétés des Canaries et suppose avec raison que j'ai confondu cette forme. Mon excuse est que je me suis fié à un exemplaire reçu autre fois de Mr. Forel comme type de *depressa*. (Las Palmas, Ris), exemplaire ayant le pédicule du pétiole allongé comme chez les nombreux exemplaires de ma collection provenant de diverses localités des Canaries et du Maroc. Ces exemplaires ne diffèrent du type *semilaeve* André des Pyrénées.

nées (Provenant de la collection André) que par la tête moins complètement striée et les rides du thorax ne s'étendant pas ou peu sur l'épinotum ni sur les côtés du thorax, lesquels sont simplement réticulés ponctués. Mr. Emery pense que ce sont là de simples variations individuelles apparaissant dans la même fourmière. Cela peut être vrais quelques fois, mais l'examen de bonnes séries, collectées avec soins dans des nids différents, me montrent une variation individuelle bien moins importante et je pense qu'il faut un peu se méfier des anciennes collections qui présentent parfois des séries mélangées artificiellement ce qui induit en erreur (tel le cas du pseudotype *depressa* ci-dessus). Il y a aussi la possibilité de mélanges naturels dus à la symbiose de formes plus ou moins voisines, ce qui chez les *Tetramorium*, mérite d'être examiné attentivement. Je pense ici aux *T. ferox* et *T. maurus* dont les ♀ aberrantes ont des ♂ très affines à celles d'autres formes. C'est ainsi que jusqu'ici, je n'ai pu trouver de différence appréciable entre les ♂ des *v. ernesti* et *jugurtha* de l'Afrique du nord, tandis que les ♀ sont fort différentes, la ♀ *ernesti* se rapportant comme variété à *T. semilaeve*, et celle de *jugurtha* à *T. maurus*. (Je dois faire remarquer à ce propos que dans le travail de Mr. Emery cité plus haut, la figure D 19 p. 184 est celle de *ernesti* et non de *jugurtha* comme il est faussement indiqué.) D'ailleurs, Mr. Emery admet lui-même (l. c. p. 177) que les ♂ varient peu dans une même fourmière et paraît admettre que les variations dans les différentes fourmières sont héréditaires c'est à dire des variétés fixées, donc valables. Or, je suis d'accord en cela avec mon regretté collègue, et l'étude d'un lot de variété du *T. semilaeve* récolté avec soin par Mr. H. Kutter en Sicile, et qui fait l'objet des descriptions suivantes, me confirme dans cette vue.

Tetramorium semilaeve André *v. liparaeum* n. var.

♂, Long: 2,2 mm. Jaune pâle, parfois la tête un peu plus roussâtre. Dents des mandibules brunes. Tête très faiblement striée jusqu'à l'occiput ou elle est assez luisante, les stries y étant plus ou moins effacées. Thorax mat, très finement et irrégulièrement ridé. Epinotum finement réticulé-ponctué ainsi que les côtés du thorax et des deux noeuds du pédoncule. Le dessus de ceux-ci et le gastre lisses et luisants.

Tête plus longue que large, presque aussi étroite que chez la var. *guancha* Sants. (1921) L'impression transversale d'un oeil à l'autre nettement indiquée. Les arêtes frontales ne sont pas prolongées plus en arrière que le niveau des yeux. Une forte ride médiane sur l'épistome. Mandibules faiblement striées. Le scape est distant de deux fois son épaisseur du bord postérieur de la tête. Impression mésoépinobale à peine indiquée, sans suture. Face basale de l'épinotum convexe de façon que le sommet de la dent ne dépasse pas le niveau du plan du devant de ce segment. Le pétiole est aussi étroit que chez *guancha*, beaucoup plus étroit que le postpétiole, lequel est relativement plus large et plus court que chez cette dernière variété.

Lipari 2, IV. 1924 (H. Kutter) type. Syracuse, ♂ légère variation. Cette var. diffère de *jugurtha* et *ernesti* par l'impression bien moins accusée du thorax, la tête et le pétiole plus étroits. Chez la var. *lucidula* Em. la tête est plus sculptée et le thorax plus imprimé.

Tetramorium semilaeve André var. *punctatum* n. var.

♂, Long: 2,3 à 2,4 mm. D'un roux un peu brunâtre. Epistome, mandibules, antennes et pattes jaunes. Tête finement striée en long jusqu'au bord cervical.

Les interstries réticulées ponctuées et submates. Cette sculpture s'efface vers les angles postérieurs de la tête laquelle est lisse dessous. La sculpture du thorax est légèrement plus grossière que celle de la tête, les stries ou rides plus espacées avec un rang de points dans leurs intervalles. Ces points prédominent vers l'épinotum et sur les côtés du thorax et des noeuds. Les dessus de ceux-ci et le gastre lisses.

Tête rectangulaire, $\frac{1}{5}$ à $\frac{1}{4}$ plus longue que large, les angles brièvement arrondis. Les yeux plus grands que chez *semilaeve*, presque aussi grands que le quart des côtés de la tête dont ils occupent le milieu. Les arêtes frontales se prolongent par une faible ride qui se confond avec ses voisines depuis la hauteur des yeux. Trois rides sur l'épistome (nombreuses chez *semilaeve* type). Mandibules striées, le bord denté brun, aussi long que le bord interne. Le scape est distant de plus de son épaisseur du bord postérieur de la tête. Pronotum convexe, moins nettement bordé devant que chez *semilaeve*. Impression mésoépinotale plus nette que chez la *v. liparaeum* mais plus faible que chez *semilaeve*. Pétiole et postpétiole relativement plus larges que chez ce dernier.

♀, Long: 3,8 mm. Brun roussâtre, appendices jaune roussâtre. Tête assez densément striée avec des points entre les stries. Les $\frac{2}{3}$ postérieurs du mésonotum aussi striés et ponctués que chez la ♂. Epinotum, côtés du thorax, pédoncule finement ponctués réticulés. Milieu du dessus du postpétiole et le reste lisse. Les noeuds pétiolaires plus larges que chez *semilaeve*. La face antérieure du pétiole un peu concave vers le sommet du noeud. Epines assez fortes. Tête plus courte que chez *T. galaticum* Sants.

Sicile Syracuse III, 1924 ♀ type, Sicile V, 1925 ♀ type. Quoique prise isolément je pense ne pas me tromper dans cette identification.

L'♂ diffère des var. *liparaeum* et *siciliense* par sa sculpture plus fortement ponctuée, les stries de la tête plus accusées et l'aspect plus robuste.

Tretamoriume semilaeve André *v. siciliense* n. var.

♂ Long: 2, à 2,2 mm. D'un brun maron plus ou moins foncé. Mandibules antennes et pattes jaunes. Tête luisante avec quelques points espacés à stries fines et faibles sur un fond lisse. Face occipitale, côtés de la tête, dessus des noeuds et gastre lisses et luisants. Thorax finement réticulé avec des rides irrégulières allongées sur le dos. Côtés du pédoncule finement ponctué réticulé.

Tête rectangulaire, un cinquième à un quart plus longue que large, les arêtes frontales nullement prolongées atteignent le niveau moyen des yeux.

Ceux-ci sont un peu plus longs que le cinquième des côtés de la tête et placés obliquement dans leur milieu. Ride médiane de l'épistome plus accusée que les autres qui peuvent manquer. Il s'en faut de son épaisseur que le scape atteigne le bord postérieur de la tête. Pronotum nettement bordé devant, Stricture mésonotale faible. Dents épinotales comme chez *semilaeve* type, les noeuds sont un peu moins larges que chez ce dernier, le postpétiole moins large que chez *punctatum*.

♀ Long: 6 mm (reine). Brun maron, les côtés de la tête, du mésonotum et du gastre plus clairs. Appendices jaune roussâtre. Dessus de la tête, milieu de la face occipitale et dessus du mésonotum striés comme chez la var. *atlantis* Sants. Moitié antérieure de la face basale de l'épinotum plus convexe et dents épinotales un peu plus fortes que chez cette variété, pour le reste comme chez *semilaeve*.

Sicile V. 1926 ♂ ♀ (types). Segesta 1914, ♂ idm. ♂ à tête un peu plus striée hôte du *Strongylognathus huberi* For. v. *Kutteri* (H. Kutter leg.) 1' ♂ diffère de la v. *atlantis* par sa couleur plus foncée ses appendices plus clairs et la tête moins fortement ridée.

Tetramorium semilaeve André type

Espagne: Tiermas: Zaragoza. (Dusmet.) ♂

Canaries: Tenerife Las Palmas. (Cabrera) nombreuses ♂ et ♀.

Tetramorium semilaeve André v. ***kutteri*** n. var.

♂ Long: 2 à 2,2 mm. Noire, brunâtre. Thorax brun noirâtre, Appendices jaune brunâtre avec le scape et le milieu des cuisses plus obscur. Tête luisante, assez régulièrement striée jusqu' au bord postérieur, la face occipitale plus espacément striée. Intervalles des stries lisses avec quelques points épars Thorax plus grossièrement strié ridé en long que la tête. Quelques rides sur les côtés du thorax. Les deux noeuds à peine ponctués latéralement, le reste lisse et luisant.

Tête de 1/5 à 1/4 plus longue que large, les côtés parallèles dont plus du cinquième moyen est occupé par l'oeil. Les arêtes frontales sont prolongées par des rides qui atteignent le cinquième postérieur de la tête. Ce bord est presque atteint par le scape. Epistome plat avec trois rides espacées. Impression mésoépinotale relativement peu accusée. Dents aiguës. Noeud du pétiole 1/4 plus étroit que le postpétiole et arrondi dessus. Postpétiole un quart plus large que long, assez cupuliforme.

Suisse. Brigue. (H. Kutter leg.)

Cette jolie variété diffère du type par sa couleur; sa taille exigüe et sa sculpture à stries plus accusées. Par sa taille et sa couleur elle rapelle *T. biskrense* For mais ce dernier a la tête relativement plus courte et plus densément striée. Chez siciliense la sculpture en au contraire plus faible.

Tetramorium inerme Mayr. st. *armatum* Emery.

(*T. inerme* v. *armata* Emery 1925, Ann. Soc. Ent. Belg. LXV, p. 191, Fig: A, 9.—D, 5, 6, 7.— ♂ ♀.

Tetramorium inerme Mayr st. *armatum* Em. v.

laevigatum Karawajew.

(*T. caespitum ferox* v. *laevigata* Karawajew 1926 Konowia V. p. 167 fig- 5).

Cette forme correspond très bien à la description de *armatum* Em. mais plus petite, d'un chatain clair et dont la ♂ a aussi des traces de crête ou de rides transversales entre les dents de l'épinotum. Mr. Karawajew a sans doute rapporté cette fourmi à *ferox* en raison des noeuds élargis du pédoncule chez les ♂ et ♀. Caractères qui se retrouvent chez *armatum* Em et la variété suivante. Toutes trois se séparent spécifiquement de *T. ferox* Rusz, par les mandibules strié chez la ♀ ainsi que par la sculpture de la ♂. (Chez *ferox* ♀ les mandibules sont lisses).

Tetramorium inerme Mayr st. *armatum* Em. v. ***ligatum*** n. var.

♂ Long: 2,7 mm. Noire ou brun noir. Appendices jaune un peu brunâtre avec les scapes et les mandibules un peu plus foncés. Lisse et luisante. Quelques stries vers le bord antérieur de la tête et en arc autour des fosses antennaires. Les côtés du thorax et du pétiole faiblement réticulés ponctués avec quelques rides vers le mésosternum. L'épinotum est armé de deux dents

spiniformes, aiguës et un peu plus longues que le tiers de l'intervalle de leur base où elles sont unies par une petite crête ou de légères rides transversales comme chez *armatum*. Les noeuds, vus de dessus, sont un peu plus arrondis que chez ce dernier. Le scape n'atteint pas tout à fait le bord postérieur de la tête. L'épistome est assez brusquement courbé en avant, comme tronqué-

♀ Long: 4,8 à 5 mm. Le profil du thorax comme chez *armatum* mais les dents sont plus développées que dans le dessin de Mr. Emery (fig: A, 9). Face basale de l'épinotum et le dessus des deux noeuds finement réticulés. Une ride médiane sur l'épistome. Mandibules stées.

Turkestan russe: Ssemiretschie, Kara-Tasch (N. Kusnezow).

Je pense que si le pétiole de la ♀ de *T. inermis* Mayr, qui n'est pas encore connue, se rapporte à la forme étroite du *T. caespitum* L. la subsp. *armatum* devra être considérée comme espèce distincte.

Strongylognathus huberi For. st. *cecconii* Em. v. **kutteri** n. var.

♀ Long: Jaune testacé, lobes frontaux et aire frontale noir brunâtre. Un petit espace derrière l'aire frontale, vertex et une bande floue sur les côtés du gastre brun rougeâtre. Tête luisante, le dessus a des stries en grande partie effacés (bien plus nettes que chez *cecconii* Em, et moins marquées que chez *huberi* For.) L'espace entre les yeux et les crêtes frontales est en grande partie densément strié et mat comme les côtés de la tête. Des points pilifères épars. Dessus du promésonotum lisse et luisant, reste du thorax et pédoncule densément ponctué-réticulés avec, en plus quelques rides sur les côtés du thorax. Gastre lisse.

Tête aussi large que chez *cecconii*, profil du thorax presque pas imprimé. Dents épinoles petites mais aigus. Face postérieure du pétiole presque droite. Du reste comme chez *cecconii* Em. dont cette variété diffère par sa sculpture plus accusée et la coloration plus claire de la tête qui n' a que deux petites taches espacées.

Sicile: Segesta (H. Kutter) Avec *T. semilaeve* André v. *siciliense* comme esclave.

Tetramorium silvestrianum Em.

Espagne: Solden, 1 ♀. Variété à gastre jaune roussâtre, concolor au reste. de l'insecte, pour le reste comme la description du type. (Dusmet leg.)

Leptothorax niger Forel.

♀ non décrite (non Forel 1913). Long: 4 mm. Couleur et sculpture comme chez *exilis* avec le noeud du pétiole aussi anguleux, mais diffère par sa tête nettement plus allongée. Cellule radiale bien fermée. Sicile: Segesta (H. Kutter) ♀ ♀.

La ♀ décrite par Forel en 1913 se rapporte à *L. glaber* Sants.